



# NEWSLETTER

JUILLET 2025



## VERS UNE ENTRÉE DE VILLE À LA HAUTEUR DES BESOINS

Le 7 juillet dernier, nous avons franchi une étape importante pour l'avenir de la mobilité à La Louvière. L'ouverture officielle du premier tronçon du **Boulevard urbain Est**, désormais en service depuis le 30 juin, concrétise une vision portée depuis longtemps : améliorer l'accessibilité de notre ville tout en préparant une mobilité plus fluide, plus efficace et plus durable.

Ce premier tronçon, qui relie déjà l'autoroute à nos deux pôles hospitaliers, n'est pas qu'un simple aménagement routier. **C'est un outil stratégique au service des patients, des soignants, des familles, des services d'urgence, mais aussi de l'ensemble des navetteurs et des habitants.** Deux giratoires, une piste cyclable, des cheminements sécurisés : chaque détail a été pensé pour mieux répartir les flux, soulager les voiries secondaires, et garantir un accès rapide et lisible à notre centre-ville.

Le second tronçon, entre Longtain et Croyère, est déjà prévu pour août 2026, avec un projet global chiffré à 11 millions d'euros TVAC, financés par la Région wallonne, la Ville et des

## • CRÉATION D'UN ACCÈS DIRECT DEPUIS L'A501

Mais pour que cet axe tienne toutes ses promesses, **l'entrée nord de la ville doit être totalement repensée.** Le boulevard urbain ne pourra pas fonctionner à pleine capacité tant que nous n'aurons pas réglé le goulet d'étranglement qui persiste au niveau de l'Avenue de Wallonie et la Croyère.

C'est pourquoi nous (gouvernement wallon et collège communal) avons clairement identifié la **réalisation de la nouvelle bretelle d'autoroute**, qui permettra de connecter directement le contournement Est, comme la **priorité n°1 des futurs investissements en infrastructures.**

En attendant cette réalisation, nous anticipons : une connexion centrale provisoire permettra déjà, en venant de l'A501, de **rejoindre directement la rue du Canal** sans impacter le flux sortant, évitant ainsi un engorgement supplémentaire des petites voiries locales.

Nous continuerons à avancer, par phases, et avec détermination. Car une ville qui se développe est une ville qui s'adapte à ses nouveaux besoins.

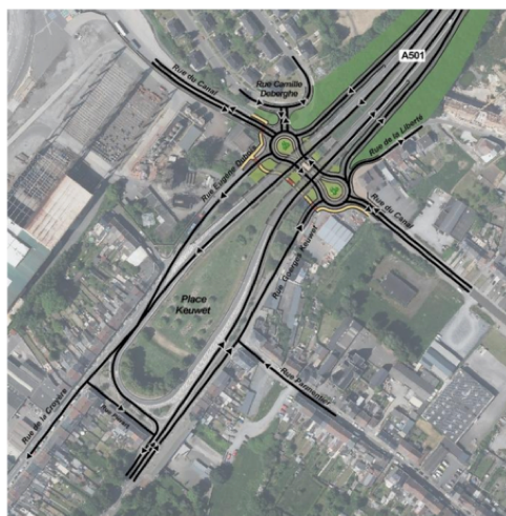
region transfrontalière et des  
fonds européens. Une belle  
démonstration de partenariat au  
service de notre territoire.

Et cette mobilité-là, plus cohérente,  
plus fonctionnelle, nous la  
construisons ensemble, jour après  
jour.

## ENTRÉE NORD - ETAT ACTUEL



## ENTRÉE NORD - PROJET DE REQUALIFICATION



# UN BUDGET COMMUNAL VALIDÉ, SOUS CONDITIONS



Le 8 juillet dernier, le Conseil communal a voté les mesures d'ajustement budgétaire, fruit d'un travail de longue haleine mené par l'Administration et le Collège communal, dans le cadre de notre démarche de Budget Base Zéro.

Cet ajustement du budget a depuis été validé par le Ministre des Pouvoirs locaux, François Desquesnes, qui a passé outre l'avis défavorable du CRAC, sauvant les efforts réels et tangibles entrepris par la Ville.

C'est une reconnaissance importante pour l'approche rigoureuse et transparente que nous avons choisie.

Pour autant, nous ne relâchons pas notre vigilance. Le Ministre accompagne cette validation de conditions :

- ➔ Respect strict des engagements budgétaires pris,
- ➔ Poursuite des efforts en matière de trajectoire budgétaire,
- ➔ Amélioration des résultats projetés pour 2029 et 2030, où les déficits restent trop élevés.

C'est pourquoi, dès novembre, lors de la modification budgétaire n°1 (MB1) pour l'exercice 2026, de nouvelles mesures d'ajustement seront proposées. Notre objectif reste le même : assainir durablement les finances communales tout en garantissant la continuité des services à la population.

## Sa Majesté le Roi en visite à La Louvière Cap sur l'économie circulaire !



Ce mois de juillet a été marqué par une visite hautement symbolique et porteuse d'avenir : **Sa Majesté le Roi Philippe** s'est rendu une nouvelle fois à La Louvière, pour faire le point sur l'avancement d'un projet majeur qu'il soutient personnellement : **faire de notre Ville un territoire pilote en économie circulaire.**

Depuis plusieurs mois, un travail de fond est mené pour **transformer les friches industrielles, les matériaux, les savoir-faire locaux en véritables leviers de relance économique.** Un projet ambitieux, qui conjugue **réindustrialisation, innovation et durabilité**, autour d'une ligne directrice claire : **créer de l'emploi local, revaloriser les friches industrielles, construire une ville plus durable et fière de ses ressources.**

### **Une ambition soutenue au plus haut niveau**

Aux côtés de Sa Majesté le Roi, nous avons accueilli le **Ministre-Président Adrien Dolimont**, des représentants du monde économique, académique, bancaire et industriel, ainsi que de nombreux acteurs du territoire. Tous rassemblés autour d'un objectif commun : **faire de La Louvière une vitrine du redéploiement wallon**, par un modèle circulaire innovant.

### **Des projets concrets sont déjà sur table**

- Construction à La Louvière d'une usine de blocs de béton recyclé ;
- Création d'un quartier résidentiel durable intégrant ces matériaux ;
- Développement de formations à La Louvière pour répondre aux besoins en compétences de ce secteur de la construction.

### **Une responsabilité et une mission royale**

J'ai eu l'honneur de me voir confier, par le Ministre-Président wallon, la **coordination de cette mission royale.** C'est une marque de confiance forte, que j'assume pleinement, en lien étroit avec les nombreux partenaires engagés dans ce projet.

Ce projet, s'il se concrétise, **pourra faire changer durablement l'image et la trajectoire de La Louvière.** Il s'inscrit dans une dynamique tournée vers l'avenir et ancrée dans les réalités de notre territoire.

**la LOUVIÈRE**  
*Plage***24.07 > 10.08  
Place Maugrétout****LA LOUVIÈRE PLAGE  
REVIENT DU 24 JUILLET AU  
10 AOÛT !**

Cet été, la place Maugrétout prend des airs de vacances avec le retour de La Louvière Plage.

Au programme : du sable, des transats, des animations pour les enfants, des concerts en soirée, ainsi que des foodtrucks et des bars pour profiter d'un moment agréable en famille ou entre amis, en plein centre-ville.

La Louvière Plage, c'est l'occasion de vivre des vacances... sans quitter la ville mais aussi une manière conviviale de faire vivre notre centre pendant la période estivale, tout en soutenant l'activité locale.

Venez nombreux pour partager ce moment avec vos proches, et soutenir nos commerçants en profitant des derniers jours de soldes.

**Informations pratiques :**** Du 24 juillet au 10 août 2025**** De 10h à 22h et jusqu'à minuit les vendredis et samedis**** Place Maugrétout, La Louvière**

**Pauline Trémerie**  
Échevine du commerce  
Présidente de l'ASBL La Louvière centre-ville

**VOIR L'ÉVÉNEMENT FACEBOOK**

## MÉTROBUS : DÉBUT DU CHANTIER SUR LA CHAUSSÉE PAUL HOUTART

À partir du 4 août 2025, un chantier majeur débutera sur 1,2 km de la chaussée Paul Houtart. Mené par le SPW Routes avec l'entreprise Wanty, il vise à créer un site propre pour les bus au centre de la chaussée, dans le cadre du projet "Métrobus".

Objectif : faciliter l'accès en transports en commun, avec une rénovation complète de façade à façade (voirie, trottoirs, égouttage...).

Des réunions avec les riverains et commerçants ont eu lieu ces dernières semaines, dans une ambiance constructive, pour anticiper les impacts du chantier et accompagner au mieux les riverains.

Durant l'entièreté du chantier, la circulation sera maintenue vers Le Roeulx, mais déviée dans l'autre sens (vers La Louvière).

Budget total : 7,5 millions €, financés par le SPW et la SPGE. Fin prévue pour août 2027.

Le chantier de reconstruction du pont Capitte sera mené en parallèle, pour profiter de la fermeture de voirie et éviter un second chantier à une date ultérieure.



**VOIR LES PHASES DU CHANTIER ET LES DÉVIATIONS**

## • NOUVELLE AILE K DE TIVOLI : UN HÔPITAL PLUS HUMAIN ET PLUS MODERNE



La semaine dernière, j'ai eu l'occasion, en tant qu'Échevin de l'urbanisme, de visiter la **nouvelle aile K de l'hôpital Tivoli** en amont de son inauguration officielle le 25 septembre prochain.

Avec ses **près de 40.000 m<sup>2</sup>**, cette extension impressionne autant par sa taille que par sa conception. Elle accueille notamment le **nouveau service des Urgences**, des blocs opératoires dernier cri, des services logistiques et **180 lits d'hospitalisation** intégrés dans un cadre confortable, lumineux et durable.

Tout a été pensé pour améliorer la qualité des soins, offrir un meilleur confort aux patients, et créer un environnement de travail moderne pour les équipes soignantes.

Un projet ambitieux, en collaboration avec la Région Wallonne, bien intégré au site existant, et une belle réussite pour notre bassin de soins. Merci à la direction pour cette visite enrichissante.

**VISITER LA NOUVELLE AILE  
EN VIDÉO**

## RUE TOMBOU À BRACQUEGNIES : FIN ANTICIPÉE DE LA PHASE TEST

Suite aux inquiétudes exprimées par les riverains de la rue Tombou à Strépy-Bracquegnies, concernant le passage compliqué des bus dans leur rue, une phase test de circulation a été organisée début juillet, en collaboration avec les services techniques, les TEC et la zone de police.

L'objectif de ce test était d'évaluer concrètement la faisabilité du croisement de bus dans la rue, avec un nouveau schéma de stationnement établi par le service Mobilité de la Ville.

Résultat : cette mise en situation a mis en lumière des failles importantes. À plusieurs endroits, les bus doivent monter sur les trottoirs pour se croiser, une situation inacceptable pour la sécurité. En concertation avec le Bourgmestre, il a donc été décidé de mettre fin à la phase test, sans attendre la date initialement prévue du 17 juillet.

Des solutions alternatives sont à l'étude, avec les services compétents. Elles seront présentées prochainement au Collège communal. Notre priorité reste la même : assurer la sécurité et la qualité de vie des habitants, sur base d'analyses concrètes du terrain.





# RENCONTRES &

## VISITES DE TERRAIN



Comme chaque semaine depuis mon retour à l'Échevinat, j'accorde de l'importance à me rendre sur place auprès des riverains qui me font part de problèmes de mobilité dans leur rue. Ces visites me permettent de mieux comprendre leurs préoccupations, leurs réalités quotidiennes et ajuster nos actions au plus juste.

Merci pour l'accueil toujours chaleureux qui m'est réservé.

📷 Petit retour en images sur ce mois de terrain :





ALERTEZ-NOUS

CENTRE



## FINANCES

# PRÈS DE 89 MILLIONS D'EUROS D'ÉCONOMIES BUDGÉTAIRES ANNONCÉES D'ICI 2030

La Ville de La Louvière avait présenté en mars dernier un budget 2025 à l'équilibre à hauteur de 174 millions d'euros de dépenses et de recettes. Mais le ministre de tutelle François Desquesnes ne l'a toujours pas approuvé, estimant l'effort en matière d'économies insuffisant. Des mesures d'ajustements budgétaires ont donc été votées au conseil mardi soir pour le convaincre.

ARNAUD DUJARDIN

Le bourgmestre de La Louvière, Jacques Gobert (PS) explique : « Nous avons eu au préalable une réunion avec le ministre, ainsi qu'avec le CRAC (Centre régional d'Aide aux Communes), nous avons estimé qu'il était plus cohérent de venir avec toute une série de mesures permettant d'assurer des prévisions budgétaires en équilibre jusqu'en 2030 ». Ce dernier a insisté sur la paupérisation accrue que subissent les grandes villes belges au profit des petites communes limitrophes plus rurales. Une étude de l'UCL révèle en effet que si la part des grandes villes en termes de revenus taxables était de 30 % en 1977, elle est tombée à 20,4 % en 2021, pour une population relativement stable. Aujourd'hui, les habitants en périphérie gagnent souvent 15 % de plus que ceux des grandes villes. « Nous avons à La Louvière un taux d'emploi autour des 54 % contre 67 % dans certaines communes rurales en périphérie », constate le maieur.

« Un refinancement des grandes villes est plus que nécessaire », scande Jacques Gobert, qui veut tordre les idées reçues, pointant le fait que la pression fiscale à La Louvière n'est pas plus forte qu'ailleurs ; que le surendettement louviérois est en général moitié moindre comparé à d'autres grandes villes comme Charleroi, Mons ou Liège ; et que le pourcentage d'employés communaux pour 1000 habitants est de 7,6 équivalents temps plein contre 9,3 ETP en Wallonie.

Il évoque aussi le plan d'emprunts wallon Oxygène (PO2) afin de faire face aux coûts des quatre P. (précarité, police, pen-

sions, pompiers). Un plan qui s'étale de 2022 à 2026 en attendant un refinancement structurel des communes, avec une prise en charge par la Région des intérêts durant 15 ans et de 15 % du capital. Soit en l'occurrence près de 105 M€ d'emprunts répartis sur 5 ans.

« Mais ce PO2 a ses obligations avec notamment la fin des services gratuits, l'imposition du coût-vérité, l'indexation des taxes et redevances de la circulaire budgétaire wallonne, la réduction de la taille des cabinets, des membres du collège, la fin de la staturisation, la revente du patrimoine immobi-

»  
« La fiscalité ne représente qu'un tiers des mesures, le reste n'étant que des économies »

Olivier Destrebecq, échevin MR

lier, les économies énergétiques, la rationalisation et externalisation des services... », rajoute-t-il.

## PRÈS DE 200 MESURES

« La Ville est sous pression budgétaire et doit retrouver la confiance des banques selon la tutelle. Si le budget 2025 est annoncé à l'équilibre en 2025, il risque bien de se détériorer dès 2026, avec un déficit cumulé qui pourrait atteindre les 150 M€ à l'horizon 2030 », commente de son côté l'échevin des Finances, Olivier Destrebecq (MR), sans compter un emprunt de 60 M€ contractés en 2024 pour rénover énergétiquement les bâtiments et générer des économies sur les consommations futures.

La Ville a donc concocté près de 200 mesures pour un nouveau cap budgétaire en partant sur un budget base zéro. L'objectif est d'atteindre l'équilibre à l'horizon 2030 à travers toutes ces mesures qui visent trois grandes lignes directrices : privilégier les économies ; limiter le recours à la fiscalité et préserver au maximum le personnel communal. Le collège table sur 88,92 M€ d'économies réalisables permettant d'éviter l'application stricte de toutes les mesures fiscales du PO2.

Avec toutes ces mesures, La Louvière espère ainsi atteindre en 2030 un déficit acceptable de -10 M€ au lieu de -150 M€. « Un déficit autorisé par une circulaire du ministre de tutelle à l'époque, Christophe Collignon, afin de faire face aux coûts des pompiers et pensions », explique l'échevin libéral.

## ÉCONOMIES SUR LES RESSOURCES HUMAINES

La commune fera des économies en matière de ressources humaines : « Avec la fusion des communes en 1977, on était passé pour harmoniser les différents régimes à un système de 36h prestées pour 38h payées. Demain, nos employés communaux devront bel et bien prêter ces 38h payées, ces 2h gagnées permettront de récupérer des équivalents temps plein (ETP) permettant de faire des économies sur des remplacements pour absentéisme ou autre. Les travailleurs garderont cependant de la souplesse, permettant par exemple de prêter 30 minutes de plus chaque jour pour arriver aux deux heures », explique le bourgmestre.

Cette mesure sera accompagnée d'autres auprès du personnel comme la récupération



Bourgmestre et échevin ont présenté 89 M€ d'

des heures supplémentaires de travail au lieu de leur paiement, ou la suppression de l'indemnité télétravail, la révision des crédits de formation, etc. La commune espère ainsi près de 2,3 M€ d'économies d'ici 2030 en termes de ressources humaines. « Mais nous maintenons le pouvoir d'achat du personnel administratif avec ses chèques-repas, sa prime de fin d'année, soit l'équivalent de 200€ net par mois », insiste Olivier Destrebecq.

Les économies reposeront aussi sur la diminution des dépenses de fonctionnement : rationalisation des services et départements ; recentrage des missions ; optimisation énergétique et même la diminution des envois postaux à l'heure de la digitalisation. La Ville parle même de supprimer le Wifi urbain : « Aujourd'hui, il faut reconnaître que quasi chacun a déjà son abonnement », sourit l'échevin.

## COMMERCES ET LOGEMENTS VIDES PLUS TAXES

Les festivités locales et les activités internes verront aussi leur budget se réduire. Tout comme les subsides aux ASBL. Par contre on ne touchera pas aux cours de piscines pour les élèves, à la recyclerie du CPAS, au nombre de places en crèches, ni même à la cam-

# ÉCONOMIES 30 À LA LOUVIÈRE



Économies. © A.Du

pagne de dératization.

Côté taxes, il n'y en aura pas de nouvelles en soi et on ne verra pas débarquer, contrairement à d'autres villes, la taxe égout qui toucherait tout le monde. Par contre taxes et redevances existantes seront révisées ou indexées sur base du coût-vérité imposé par le PO2. Les cen-

”

«Un refinancement des grandes villes est plus que nécessaire»

Jacques Gobert, bourgmestre PS

times additionnels sur le pré-compte immobilier seront aussi augmentés, mais l'impôt sur les personnes physiques (IPP) restera, lui, à 8,8%. Par contre les commerces et logements vides se verront plus lourdement taxés «Nous l'assumons afin de redynamiser notre centre-ville, la taxe ne sera plus au mètre de façade, mais au mètre carré de surface commerciale», commente Olivier Destrebecq qui assure que la fiscalité ne représente qu'un tiers des mesures, le reste n'étant que des économies de fonctionnement et autres. Les dotations communales du

CPAS et de la zone de police (2,7 M€ d'économies d'ici 2030) seront également rabotées : «Pour le CPAS (8,9 M€ d'économies d'ici 2030), nous avons réajusté le budget aux dépenses réelles, sans diminuer l'offre sociale. Le personnel prestera aussi 38h payées au lieu de 36h/semaine. Mais nous maintenons un budget de 3,7 M€ pour faire face aux dépenses supplémentaires du CPAS avec les exclusions du chômage dès 2026, en entendant les mesures compensatoires qui sont toujours en cours de négociation au sein du gouvernement Arizona», complète le bourgmestre.

## VENTE DE BIJOUX DE FAMILLE

Quant au parc Boël acquis par la Ville récemment avec l'aide de fonds européens pour le rendre aux Louviérois : «Un budget de 300.000€ par an est bien prévu pour son entretien, dès que son réaménagement sera terminé». Enfin, certains bijoux de famille seront revendus, en particulier les plus onéreux en entretien ou en rénovation : on nous cite notamment l'ancienne maison communale d'Houdeng-Goegnies, l'école maternelle du Marais à Houdeng-Aimeries qui a fermé ses portes définitivement en juin, ou encore l'ancienne imprimerie communale... ■

## CENTRE VILLE

# La Louvière-Plage aura bien lieu, mais durant 15 jours au lieu d'un mois

«La Louvière Plage» aura bien lieu sur la place Maugrétout mais l'événement sera raccourci de moitié. Les organisateurs promettent une programmation plus dynamique. Mais quelle est la véritable raison de ce changement ? L'échevine MR Pauline Trémerie nous répond...

MARTINE PAUWELS

A mener l'été au cœur de la cité, proposer un espace de détente aux familles qui ne partent pas en vacances, dynamiser le centre-ville durant la période estivale au profit des commerçants : c'est la philosophie de La Louvière Plage. Des rumeurs ont circulé dernièrement, évoquant une possible suppression de l'événement.

Il n'en sera rien : La Louvière Plage aura bien lieu avec, cependant, un très gros changement à la clef : l'événement sera en effet réduit à 15 jours au lieu d'un mois.

Du 24 juillet au 10 août 2025, de 10h à 22h et jusqu'à minuit le vendredi et samedi, l'ASBL La Louvière Centre-Ville transformera la place Maugrétout en plage entièrement aménagée. Durant un peu plus de deux semaines, les visiteurs pourront profiter des espaces de restauration avec la présence de food-trucks et de bars à cocktails. La place Maugrétout accueillera des soirées DJ ainsi que des concerts d'artistes locaux chaque vendredi et samedi soir. «En outre, des animations entièrement gratuites et sur le thème de l'été



Bien que raccourci, le concept reste le même pour l'instant. © David Claes

seront proposées à destination des enfants. Les forains proposeront également plusieurs activités ludiques afin d'animer cet événement familial» précisent les organisateurs.

Mais, alors que le mot d'ordre est plus que jamais aux économies pour une ville de La Louvière qui traverse de grosses difficultés financières, l'échevine MR Pauline Trémerie évoque plutôt, en ce qui la concerne, une rationalisation des moyens par rapport à un budget qui n'a pas été nécessairement raboté.

## STEWARDS ET OUVRIERS : PAS QUE POUR LL-PLAGE...

«C'est avant tout une question de vision nouvelle», précise l'échevine libérale du Commerce et de l'Animation de la cité. «Et la rationalisation s'effectue d'abord au niveau des ressources humaines. La Louvière Plage exige l'intervention assidue des stewards urbains et des ouvriers communaux. Or, s'ils sont mobilisés uniquement sur La Louvière-Plage, ils ne peuvent pas être ailleurs et effectuer des tâches au profit du reste du centre-ville et des commerçants. Donc, plutôt que de diluer les ressources sur un mois, nous préférons un événement plus dynamique sur 15 jours. Cela permettra de mieux répondre aux besoins logistiques et de sécurité

pour le reste du centre-ville». Il y a peu, Pauline Trémerie a endossé la présidence de l'ASBL La Louvière Centre-ville. Si les représentants au sein du conseil d'administration ne sont plus aussi nombreux qu'avant, la proportion des commerçants est, elle, plus importante dans le mix privé/public des mandataires, déclare la jeune mandataire.

## BAR TENU PAR LES COMMERÇANTS

«Ce qui m'intéresse, c'est d'avoir le ressenti concret des indépendants du centre-ville afin de mieux cibler les actions futures de l'ASBL. Ce qui me frappe, c'est le manque de notoriété de commerçants parfois installés depuis plus de 20 ans en centre-ville. Nous effectuons déjà un gros travail via les réseaux sociaux. Mais le vrai défi, c'est de pouvoir ramener un plus grand nombre de chalandes en centre-ville. Or, pour booster la consommation, il faut donner aux gens envie d'y rester un certain temps». En ce qui concerne La Louvière Plage, le concept — bien que raccourci — restera sensiblement le même cette année. «Changement notable cependant : le bar ne sera plus tenu par les membres de l'ASBL mais par les commerçants louviérois eux-mêmes. Priorité sera en outre donnée aux artistes Louviérois pour animer les concerts et les soirées DG».



L'échevine Pauline Trémerie réfléchit à d'autres approches. © D.Claes



ALERTEZ-  
NOUS

CENTRE



## DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

# LE ROI PHILIPPE À KERAMIS : LA LOUVIÈRE DEVIENNE UN E

Le roi Philippe est (re)venu à La Louvière, pour approfondir la réflexion concernant l'avenir économique de la ville en privilégiant l'économie circulaire. Plus concrètement, il s'agit de soutenir la production de matériaux de construction à moindre coût (car issus du recyclage). Et de s'appuyer sur ces innovations pour construire des centaines de logements neufs sur les vastes terrains disponibles sur l'entité.



MARTINE  
PAUWELS  
Journaliste

**I**l est arrivé en toute discrétion, peu avant 10h, dans sa Range Rover noire aux vitres teintées. Le Roi Philippe a été accueilli par les Gouverneur, Ministre-Président, Bourgmestre et Échevin louviérois, mais aussi par des représentants de l'IDEA, des experts de l'économie circulaire, sans oublier plusieurs entrepreneurs majeurs de la région du Centre. Ces derniers ont pu dresser un tableau très concret de leurs projets et attentes.

À nouveau, la réunion était programmée au musée Keramis, sur l'ancien site Boch, lieu emblématique lorsque l'on évoque la reconversion d'une friche industrielle. Mais le souverain n'a pas eu le temps de visiter les collections de céramique et les expositions en cours : c'est d'abord d'économie pure et dure dont il était question. Les discussions s'inscrivent dans le cadre du Plan REMIND Wallonia, une initiative visant à faire de la Wallo-



Le roi Philippe est venu à La Louvière pour parler du futur de la ville. © David Claes

nie la « Mineral Valley » de l'Europe du Nord-Ouest en créant un écosystème dédié à la circularité des matières minérales, notamment dans le secteur des matériaux de construction et de la route.

### DES DÉCHETS RESSOURCES

Une première réunion sur ce thème avait déjà eu lieu le 20 décembre dernier, au Centre Keramis. « Le Roi m'avait confié vouloir approfondir cette réflexion et il a transfor-

mé l'essai en initiant cette nouvelle réunion » se réjouit le bourgmestre de La Louvière Jacques Gobert (PS). « Le principe, c'est que les déchets des uns constituent les ressources des autres. On est dans une phase où des pro-

faisant en sorte qu'il y ait décarbonation sans générer d'autres déchets. À la sortie, cela coûtera beaucoup moins cher de construire une maison avec ces nouveaux matériaux. Le but est de faire en sorte que cette usine sorte de terre à La Louvière et de créer une cascade de projets dans cette optique. Et si demain, notre région devenait une locomotive pour l'économie circulaire ? »



« Notre souverain a voulu  
sillonner les rues de la ville,  
repérer les endroits  
remarquables »

Jacques Gobert  
BOURGMESTRE



Adrien Dolimont affirme l'intérêt que porte la Région à La Louvière. © DC

jets sont susceptibles de se concrétiser. Celui qui est le plus loin dans ce cheminement, c'est Danny Roosens avec ses nouveaux matériaux de construction fabriqués à l'aide de gravats, en

### « BIFFER LE MOT « DÉCHET » DE NOTRE VOCABULAIRE »

Dans cette optique, le rôle du Roi est clairement celui d'un facilitateur. « La présence de notre souverain met un coup de pression à tout le monde », note le ministre président Adrien Dolimont (MR), en charge du budget, des finances et de la recherche. « La Région Wallonne porte beaucoup d'intérêt au développement économique de La Louvière » affirme-t-il.

À ses côtés, le 1<sup>er</sup> échevin libéral Olivier Destrebecq épingle l'exclusivité de cette nouvelle réunion : « Outre la présence d'industriels actifs

# « NOTRE SOUVERAIN VEUT QUE XEMPLE D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE »



Keramis, un exemple de reconversion de friche industrielle. © David Claes

dans ces secteurs et les représentants de fédérations, il y avait aussi les leviers financiers que sont la banque publique Belfius, Wallonie Entreprendre et l'Invest Mons-Borinage-Centre. L'argent,



« Il s'agit de préserver nos richesses patrimoniales et de reconstruire un bâti plus beau et performant »

Olivier Destrebecq  
ÉCHEVIN

c'est le nerf de la guerre. L'apport financier pour aider ces entreprises à développer leurs projets est indispensable. À notre niveau, nous devons mener ce travail politique, au bénéfice des générations futures. Dans cette perspective, nous devons biffer le mot « déchet » de notre vocabulaire. Tout doit être susceptible d'être réutilisé. En matière de construction, plus question d'aller puiser dans nos sols et ressources naturelles, mais bien d'utiliser ce qui a été déconstruit. Au niveau de notre ville, il s'agit de préserver les richesses patrimoniales mais à côté, de reconstruire un bâti plus beau et performant que

celui post-industriel qui est le nôtre. Et surtout, arriver à diminuer la facture pour les futurs occupants en matière d'eau et d'énergie ». Plus concrètement, d'ici 5 ans, il est question de mettre en place à La Louvière et pour La Louvière, l'usine qui produira ces matériaux avec pour objectif la construction de 1400 logements par an, avec un coût qui sera moindre que ce qui se fait actuellement en matière de construction.

## LE ROI A FAIT LE TOUR DE LA LOUVIÈRE, INCOGNITO

Une première visite en décembre dernier, mais aussi, un tour « privé » de La Louvière effectué par le Roi Philippe il y a trois semaines ; c'est ce que révèle Jacques Gobert. « Notre souverain a voulu sillonner les rues de la ville, repérer les endroits remarquables. Il a été guidé par l'entrepreneur Damien de Dorlodot » glisse le bourgmestre.

L'administrateur-délégué du groupe Decube (spécialisé dans la peinture industrielle et dont les équipes ont notamment repeint... l'Atomium) est l'un des entrepreneurs majeurs issus de la région du Centre (son père Léopold de Dorlodot était directeur du Lavoisier central à charbon de Péronnes). Autre entreprise aux premières loges de cette reconversion, le Groupe Wanty représenté par Benoît Soenen, leader dans le domaine de la déconstruction. ■

## Danny Roosens cherche un terrain pour ériger son usine de blocs « Clayton », un produit révolutionnaire

MARTINE PAUWELS

Danny Roosens est le patron de l'entreprise familiale Roosens Bétons, vieille de plus de 155 ans, située à Familleureux (entre La Louvière et Senneffe). Il peut désormais compter sur un soutien majeur et non des moindres : celui du roi Philippe en personne. Il a pu lui expliquer en détail son projet d'usine de blocs de maçonnerie neutres en CO<sub>2</sub>, en plein dans l'optique de l'économie circulaire.

Danny Roosens, rappelez-nous ce qu'est le « bloc Clayton »

Ce sont des blocs de construction fabriqués avec des matériaux qui ne proviennent pas de carrières. Nous ne prélevons pas de matières minérales dans le sol. En revanche, nous nous approvisionnons en tonnes de gravats issues de la démolition. À ce titre, des partenariats intéressants sont noués avec des entreprises comme Wanty (Péronnes) qui a développé un pôle majeur dans la déconstruction et Dufour (Tournai). Avec très peu de ciment, on obtient une qualité supérieure à un bloc classique, tout en étant moins cher et neutre en CO<sub>2</sub>. Les gravats sont composés d'environ 70 % de terre cuite provenant des briques et de 30 % de béton. Une fois broyés, lavés et raffinés, ils forment du sable et des graviers qui remplacent les équivalents issus de carrières. Lors de sa fabrication, du CO<sub>2</sub> est mis en contact avec le bloc qui va l'absorber et se durcir. Le volume de CO<sub>2</sub> « injecté »



« Il a fallu 15 ans pour peaufiner le bloc Clayton 100 % écologique ». © JPC

est équivalent voire supérieur à celui émis lors du transport de ces blocs. Suivant une vision globale, nous atteignons la neutralité carbone.

Il paraît que le bloc Clayton peut, à son tour, être déconstruit ?

Nous poussons la logique jusqu'au bout : ces blocs destinés à la maçonnerie intérieure sont effectivement assemblés avec un mortier spécial qui permet de déconstruire le mur facilement, si nécessaire. Les blocs peuvent ensuite être relavés et réutilisés.

Votre usine doit-elle nécessairement se trouver sur le territoire louviers ?

C'est l'engagement que nous avons pris et c'est le souhait du Roi Philippe de faire de La Louvière un futur exemple d'économie circulaire. Donc, nous cherchons un terrain de 8 hectares : 4 ha pour ériger notre usine et les 4 autres pour stocker les débris issus de la construction. Un terrain qui doit en outre se situer à proximité de la voie d'eau, élément incontournable pour le transport.

nable pour le transport.

Quand cette usine pourrait-elle sortir de terre ?

Nous, nous sommes prêts. Dans l'idéal, nous souhaitons être opérationnels d'ici 2027. Cela fait deux ans que nous nous sommes inscrits dans le Plan REMIND Wallonia et que nous participons à la création d'une plateforme d'excellence industrielle, technologique et scientifique visant à accélérer l'économie circulaire en Wallonie. Cette usine représente un investissement d'une vingtaine de millions d'euros. L'objectif sera de construire 1400 logements par an suite à la production de nos blocs. Ce quota correspond à la création de 100 emplois. En collaboration avec le Forem, nous allons participer à l'émergence de nouveaux métiers. Le but est de construire des maisons de qualité, basse énergie, dans des quartiers conçus pour économiser au maximum les ressources énergétiques et l'eau. Et oui, dans cette optique, La Louvière pourrait réellement devenir un exemple et inspirer d'autres villes. ■

## LA LOUVIÈRE

### Un vaste chantier pour le futur métrobus sur la chaussée Paul Houtart

L'échevin de la Mobilité, Olivier Destrebecq (MR), annonce des travaux d'envergure, chaussée Paul Houtart à La Louvière pour la future ligne métrobus dédiée.

À partir du 4 août prochain, la chaussée Paul Houtart à La Louvière s'apprête à entrer dans une longue phase de transformation. Sur une distance de 1,2 kilomètre, un important chantier piloté par le SPW (Service public de Wallonie), en collaboration avec l'entreprise Wanty, va complètement métamorphoser cette artère stratégique.

L'objectif est de créer un site propre réservé aux bus au centre de la chaussée, dans le cadre du développement de la future ligne métrobus. Ce projet d'envergure vise à faciliter l'accès aux transports en commun tout en repensant l'ensemble de l'infrastructure. La rénovation sera intégrale, « de façade à façade », englobant la voirie, les trottoirs, l'égouttage et les aménagements publics. La circulation, bien que perturbée, ne sera pas totalement interrompue : elle restera ouverte dans le sens pair, c'est-à-dire en direction

du Roexul. En revanche, les automobilistes se dirigeront vers La Louvière devront emprunter les déviations mises en place, lesquelles évolueront au fil de l'avancée des travaux. Un plan visuel détaillé, incluant les phases du chantier, les zones concernées (en rouge), les axes maintenus (en jaune) et les déviations (en bleu), a été diffusé à cet effet.

#### UN COÛT DE 7,5 M €

Le coût total du projet est estimé à 7,5 millions d'euros, financés conjointement par le SPW et la SPGE (Société



Le chantier se déroulera en plusieurs phases jusqu'en 2027. © DR, et DC

publique de gestion de l'eau). La fin des travaux est prévue pour août 2027, sous réserve des conditions météorologiques et des périodes de congés du secteur du bâtiment.

« Nous savons que ce chan-

tier aura probablement un impact sur vos habitudes, mais il est essentiel pour améliorer durablement la mobilité à La Louvière », conclut l'échevin de la Mobilité, Olivier Destrebecq (MR). ■

# RESTONS EN CONTACT !



[0479 85 71 74](tel:0479857174)

[odestrebecq@lalouviere.be](mailto:odestrebecq@lalouviere.be)



Vous ne souhaitez plus recevoir mes newsletters ?

[Se désinscrire](#)

© 2025 - Olivier Destrebecq